

citadelle de l'hérésie, la ville coupable qui menaçait de troubler et de pervertir toute l'Europe, une association réparatrice. On décida aussi qu'une procession de pénitence serait organisée pour offrir au Seigneur un tribut public d'expiation et d'amour.

Cet exercice se fit dans les jours mêmes où le concile, sous la présidence de Guillaume Courtenay, condamna les propositions de Wicief.

L'évêque et le clergé remarquèrent avec bonheur que la cité aux grands scandales n'avait pas perdu entièrement sa foi au Dieu caché du Tabernacle. Toute une foule accourut des divers quartiers de la capitale pour protester contre l'impiété qui outrage et l'incrédulité qui nie la présence de Jésus au milieu de nous.

Ces voix allèrent droit au Cœur de Jésus qui daigna manifester d'une manière sensible à ses heureux serviteurs les effets de leurs prières.

A la messe qui suivit la procession, l'assistance remarquait avec étonnement la présence du Chevalier *Cornélius Glovins*, connu comme un chaud partisan de Wicief. Était-ce par bravade ou touché déjà d'une inspiration sainte ? en tous cas, il ne se doutait pas que la grâce du ciel l'attendait, et que Dieu allait jeter sur lui un de ces regards pénétrants, irrésistibles, dont parle l'histoire du Sauveur.

Il est là, agenouillé devant l'autel, les yeux fixés sur le célébrant, suivant avec intérêt les diverses scènes du sacrifice eucharistique. Arrive le moment de l'élévation ; il ne remarque autre chose que les espèces du pain ; mais à peine le prêtre a-t-il divisé l'hostie... ô miracle ! trois morceaux de chair apparaissent entre ses mains consacrées ; puis la dernière parcelle de l'Hostie que le célébrant tient au-dessus du calice reprend soudain l'aspect du pain, mais elle porte écrit en lettres sanglantes le nom de Jésus.

Cornélius était entré hérétique dans la maison du Seigneur, mais il en sortira converti. La vue de ce miracle le transforme, et poussé par une force surnaturelle il se prosterne devant le Dieu de l'autel, puis le visage enflammé s'adresse à un voisin, s'écriant : " Je suis catholique ; j'ai vu et je crois ! "

Cet aveu ne fut pas l'effet de l'imagination ou de la